

Du temple à la ville

Psaumes, motets, meslanges, et fantaisies de la Réforme et de la Contre-Réforme

Psaume 68, dit *Psaume des batailles*

Traduction de Théodore de Bèze

Que Dieu se montre seulement
Et on verra soudainement
Abandonner la place :
Le camp des ennemis épars
Et ses haineux de toutes parts
Fuir devant sa face.
Dieu les fera tous s'enfuir,
Ainsi qu'on voit s'évanouir
Un amas de fumée.
Comme la cire auprès du feu,
Ainsi des méchants devant Dieu
La force est consumée.

Octonaires de la vanité du monde

Textes de Simon Goulart

Quand je lis, quand je contemple

Quand je lis, quand je contemple,
L'état de cet heureux temple
Que Christ en terre a planté,
Courant par le monde enté
Sur l'ordure et la malice,
Je deviens triste et joyeux ;
J'embrasse et chasse le vice ;
Je quitte et cherche les cieux.

Ce monde est une galère

Ce monde est une galère,
Equipée de misère,
Cinglant en mer de douleurs ;
Ses forçats ce sont les pleurs ;
Son pilote, cœur rebelle ;
Ses vents furieux désirs,
Ses routes, tristes plaisirs ;
Son havre, mort éternelle.

La glace est luisante et belle

La glace est luisante et belle,
Le monde est luisant et beau.
De la glace on tombe en l'eau,
Du monde en mort éternelle.
Tous deux à la fin s'en vont
Mais la glace en eau se fond :
Le monde et ce qui est sien
S'évanouit tout en rien.

Mondain si tu le sais, dis-moi

Mondain, si tu le sais, dis-moi quel est le monde ?
S'il est bon, pourquoi donc tant de mal y abonde ?
S'il est mauvais, pourquoi le vas-tu tant cherchant ?
S'il est doux, comment donc a-t-il tant d'amertume ?
S'il est amer, comment te va-t-il alléchant ?
S'il est ami, pourquoi a-t-il cette coutume
De tuer l'homme vain sous ses pieds abattu ?
Et s'il est ennemi pourquoi t'y fies-tu ?

Espoir de toute âme affligée

Espoir de toute âme affligée,
Grand Dieu, notre unique recours,
Par qui la trame de nos jours
Malgré les feux est prolongée,
Seigneur, dont la puissante main,
Des fers d'un tyran inhumain
Sauva nos ancêtres fidèles,
Que ton nom soit toujours béni,
Que par les chansons immortelles,
On célèbre à jamais ton pouvoir infini.

Que, dans le séjour où ces anges,
Qui ne sont que flamme et qu'ardeur,
Servent de trône à ta grandeur,
On chante tes saintes louanges ;
Qu'on te bénisse dans les cieus,
Où ta gloire éblouit les yeux,
Où tes beauté n'ont point de voiles

Où l'on voit ce que nous croyons,
Où tu marches sur les étoiles,
Et d'où, jusqu'aux Enfers,
Tu lances tes rayons,
Rares et superbes ouvrages,
Merveilles, chefs-d'œuvre divers
Qui paraissent dans l'univers,
Venez rendre à Dieu vos hommages.

Ce que vous avez de beauté,
De richesse et de majesté,
Vous le devez à sa puissance ;
Elle vous a formés de rien,
Et la loi de sa providence
Est, de votre grandeur,
L'infaillible soutien.

Cantique de Moïse

Antoine Godeau, *Œuvres chrestiennes*, 1633

1. Il est temps que l'ennui fasse place à la joie
Ces cruels ennemis dont nous fûmes la proie,
Dans les flots irrités rencontrent leurs tombeaux.
Nos tourments sont finis, nos jours vont être calmes
Et Dieu qui fait pour nous des prodiges nouveaux,
Dans le sein de la mer nous fait cueillir des palmes.

2. Erigeons à sa gloire un superbe trophée
D'un monarque insolent la rage est étouffée,
Ses traits sont retournés contre son propre flanc,
Ses chars sont engloutis par les vagues profondes
Et ce camp qui pensait nager dans notre sang,
A la merci des vents, nage dedans les ondes.

3. Seigneur, c'est ton pouvoir qui produit des miracles,
Qui change la nature et force ces obstacles,
Pour nous sauver des fers d'un tyran inhumain ;
Il jurait notre perte, il avait pris la foudre ;
Mais lui-même est tombé sous les coups de ta main
Et ce roi redouté n'est plus qu'un peu de poudre.

4. Ta clémence pour nous fait des choses si grandes,
Que nous n'espérons pas de trouver des offrandes,
Dont la riche valeur nous acquitte envers toi,

Te donner des trésors, c'est les rendre à leur maître,
Et le cœur qui te garde une éternelle foi
Peut seul par ton amour tes grâces reconnaître.

5. Comme on voit un rocher dont l'orgueilleuse tête
Ne peut plus résister aux coups de la tempête,
Avec un bruit affreux tomber au fond de l'eau ;
Ainsi ces ennemis dont la rage brutale
Allait de notre vie éteindre le flambeau,
Font au creux de la mer une chute fatale.

6. Grand Dieu c'est à ce coup que ta puissance éclate,
Qu'elle montre qu'en vain un monarque se flatte
Dans les desseins trompeurs que forme son orgueil,
Pharaon est défait, ses jours trouvent leur terme,
Et son trône se change en un triste cercueil,
Lorsqu'aux yeux des mortels il paraissait plus ferme.

7. O Dieu qui devant toi fais marcher la victoire,
Sa mort est ton triomphe et sa honte ta gloire,
Il éprouve aujourd'hui combien pèsent tes coups,
Ses projets insensés s'en vont tous en fumée,
Et l'effroyable fin de ton juste courroux
Consumme en un moment son infidèle armée.

8. Tu fendis de la mer les inconstantes plaines,
On vit les aquilons retenir leurs haleines
Et l'onde impétueuse interrompre son cours,
Les abîmes profonds ouvrirent leurs entrailles,
Les flots où nous pensions devoir finir nos jours,
Firent autour de nous deux liquides murailles.

9. « Suivons-les, dit ce roi, mettons la main aux armes,
Et sans être touchés ni de cris ni de larmes,
Vengeons par leur trépas le mépris de nos dieux,
Donnons-leur aujourd'hui ces sanglantes victimes,
Le ciel qu'ils ont fâché les assemble en ces lieux,
Pour leur faire payer l'usure de leurs crimes. »

10. Ce discours animait les troupes insensées
Qu'à marcher sur nos pas la rage avait poussées,
Et l'effet eut suivi leur funeste dessein,
Mais sitôt que ton peuple eut touché le rivage,
Les flots en un moment refermèrent leur sein,

Et de ce camp mutin ne firent qu'un naufrage.

11. O Dieu qui t'es vengé de ces âmes hautaines,
Source de nos plaisirs, juste auteur de leurs peines,
Quelle force est égale à ton divin pouvoir ?
Qui change comme toi les lois de la nature ?
Qui n'est dans l'ignorance auprès de ton savoir ?
Et près de ta clarté quelle autre n'est obscure ?

12. Où sont ces insolents dont l'horrible blasphème
Osa bien mépriser ta puissance suprême,
Qui ne parlaient pour nous que de feux et de fers ?
Sous leurs pas orgueilleux la terre s'est ouverte,
La main qu'ils défiaient les abîme aux Enfers,
Et ne laisse pas voir les traces de leur perte.

13. Si ta juste rigueur éclate en leur vengeance,
Ta bonté se fait voir dans notre délivrance,
En finissant nos maux tu te rends glorieux ;
Mais c'est peu de punir une race perfide,
Achève ton ouvrage ô Monarque des cieux,
Et ne dédaigne pas de nous servir de guide.

14. Tu le feras, grand Dieu, ton assistance est prête,
D'un laurier glorieux tu ceindras notre tête,
Nous goûterons les biens que tu nous as promis,
Nous t'aurons pour flambeau dans la nuit la plus
noire.
Nous ferons des captifs de tous nos ennemis,
Et par toi nous saurons enchaîner la victoire.

15. Je les vois, ce me semble, et lis sur leur visage,
De leur perte prochaine un assuré présage,
La crainte leur fait voir mille fantômes vains,
Ils sont, ils sont à nous, ils nous ouvrent leurs villes,
Ne craignons point les dards qu'ils portent dans les
mains,
Ils sont pour les fuyards des fardeaux inutiles.

16. Il n'en faut plus douter, tes mains nous sont
propices,
Nous verrons cette terre où règnent les délices,
Où les fleurs au matin sont couvertes de miel,
Où sur un sable d'or serpentent les fontaines,

Où jamais les brouillards n'obscurcissent le ciel,
Où jamais sans moissons on retrouve les plaines.

17. C'est dans ce beau séjour où quittant le tonnerre
Tu dois avec plaisir habiter sur la terre,
Et te montrer sensible aux plaintes des mortels,
C'est là que tu verras ta puissance adorée,
Que l'encens fumera sur tes riches autels,
Et que nos vœux seront d'éternelle durée.

18. Arbitre souverain des volontés humaines,
Sans ton divin secours ces paroles sont vaines,
Donne-nous des effets, rends notre camp vainqueur,
Détruis nos ennemis dont tu connais l'audace,
Ôte-leur le courage et nous enfle le cœur.
Fais-nous de feu pour eux, fais-les pour nous de glace.

Ensemble La Rêveuse

<http://www.ensemblelareveuse.com/>

« La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre–Val de Loire) et de la Région Centre–Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. La Rêveuse reçoit également le soutien ponctuel du CNM-Centre National de la Musique, de la Spedidam, de l'Adami et de la SACEM. »

L'ensemble est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du syndicat Profedim (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique). »

La Rêveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT